

*Etat d'une
ame qui
balance
entre le
bien & le
mal.*

l'autre on se sent tiré en bas, par quelque plaisir ou quelque avantage passager. C'est une même ame qui veut l'un & l'autre, mais qui ne veut ni l'un ni l'autre de toute sa volonté; & c'est ce qui fait qu'elle est dans des agitations qui la déchirent: ce que les lumieres de la verité lui font préférer à tout, la tirant d'un côté; & l'amour des choses dont la force del'accoutumance ne lui permet pas de se déprendre, la tirant de l'autre.

CHAPITRE XI.

Il continuë de décrire ses agitations dans ce jardin, & fait une peinture admirable du combat de ses anciennes attaches contre sa volonté nouvelle, & des mouvemens secrets par où elle se trouva fortifiée, & en état de prendre enfin le dessus.

*Tout demeure,
pour peu
que le
cœur tien-
ne encore
au mal.*

25. **V**OILA précisément où j'en étois, & dans les cruelles agitations que me faisoit souffrir cette contrariété de volontez, je me condamnois moi-même, bien plus fortement que je n'avois fait jusqu'alors; me roulant & me débattant dans mes liens, pour tâcher d'achever de les rompre: car ils étoient presque réduits à un filet; mais c'étoit encore assez pour me retenir.

*Tant qu'il
reste quel-
que sorte
d'attache-
ment au
mal, on ne
doit pas se
compter
guéri.*

De votre côté, Seigneur, vous étiez sur moi la verge à la main; & votre miséricorde, d'autant plus grande qu'elle étoit plus severe, me pressoit vivement dans le fonds de mon cœur, par l'équil'on de la crainte & de la honte; de peur que si je différois davantage de rompre le peu qui me retenoit encore, il ne reprît de nouvelles forces, & ne me ferrât plus étroitement que jamais.

*Belle pein-
ture du
combat in-
terieur de
la corrup-
tion & de
la grace.*

Je me disois donc au dedans de moi-même, c'est tout à l'heure, c'est dans ce moment qu'il faut me donner à Dieu; & comme le mouvement de mon cœur suivoit déjà mes paroles, il ne s'en falloit presque rien qu'elles n'eussent leur effet. Elles ne l'avoient pourtant pas: mais je ne retombois pas aussi dans l'abîme de mes vieilles attaches. Je de-